# Contraintes endogènes des pratiques agricoles et dynamiques locales face aux changements climatiques à Plibo dans la région du Gbêkê

**N'GUESSAN Aménan Kan Delphine Epouse BREDOU**
Attachée de Recherche
Chercheure
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
Centre de Recherche pour le Développement (CRD)
Laboratoire d'Agroéconomie, Environnement et Développement Durable (LAEDD)
delphie022@yahoo.fr

**KOUASSI Kouadio Edouard**
Maître de Recherche
Chercheur
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
Centre de Recherche pour le Développement (CRD)
Laboratoire d'Agroéconomie, Environnement et Développement Durable (LAEDD)
kouassikedouard@yahoo.fr

**Résumé:** Cette étude explore les défis que rencontrent les agriculteurs de Plibo, en Côte d'Ivoire, face aux changements climatiques. Elle identifie les contraintes liées aux pratiques agricoles traditionnelles et leur capacité d'adaptation, tout en prenant en compte les dynamiques socio-économiques locales. Basée sur une étude qualitative réalisée au travers d'interview auprès des agriculteurs, la recherche identifie des barrières significatives telles que l'accès limité aux ressources et les pratiques inadaptées pour surmonter les défis. L'étude propose ainsi une solution combinant savoirs traditionnels et innovations modernes pour améliorer la résilience et la sécurité alimentaire des communautés de Plibo. L'objectif est une adoption durable et efficace face aux changements climatiques.

**Mots clés :** Adaptation climatique ; Pratiques agricoles traditionnelles ; Dynamiques locales ; Résilience agricole ; Sécurité alimentaire

## Endogenous constraints of agricultural practices and local dynamics in the face of climate change in Plibo in the Gbêkê region

**Abstract:** This study explores the challenges faced by farmers in Plibo, Côte d'Ivoire, in the face of climate change. It identifies the constraints linked to traditional farming practices and their capacity to adapt, while taking into account local socio-economic dynamics. Based on a qualitative study carried out by interviewing farmers, the research identifies significant barriers such as limited access to resources and unsuitable practices for overcoming the challenges. The study thus proposes a solution combining traditional knowledge and modern innovations to improve the resilience and food security of the Plibo communities. The aim is to achieve sustainable and effective adoption in the face of climate change.

**Keywords:** Climate adaptation; Traditional agricultural practices; Local dynamics; Agricultural resilience; Food security

## Introduction

La région de Plibo, située dans le Gbêkê, est marquée par une riche tradition agricole qui constitue le socle de l'économie locale. Les pratiques agricoles traditionnelles, transmises de génération en génération, jouent un rôle central dans la subsistance des communautés rurales (Cf. M. Mazoyer et L. Roudart, 1997). Cependant, l'émergence des changements climatiques pose de nouveaux défis à cette région, bouleversant ainsi les saisons, perturbant les cycles de production, et mettant à l'épreuve la résilience des systèmes agricoles locaux (Cf. K. E. Kouassi et al.,2023).

L'agriculture à Plibo, historiquement adaptée aux conditions climatiques locales, est aujourd'hui confrontée à des phénomènes climatiques de plus en plus imprévisibles. Les pluies, autrefois régulières, deviennent irrégulières et les périodes de sècheresse s'allongent en impactant négativement la production agricole. Face à ces perturbations, les agriculteurs de Plibo se trouvent dans l'urgence d'adapter leurs pratiques pour assurer leur survie économique et celle de leur communauté.

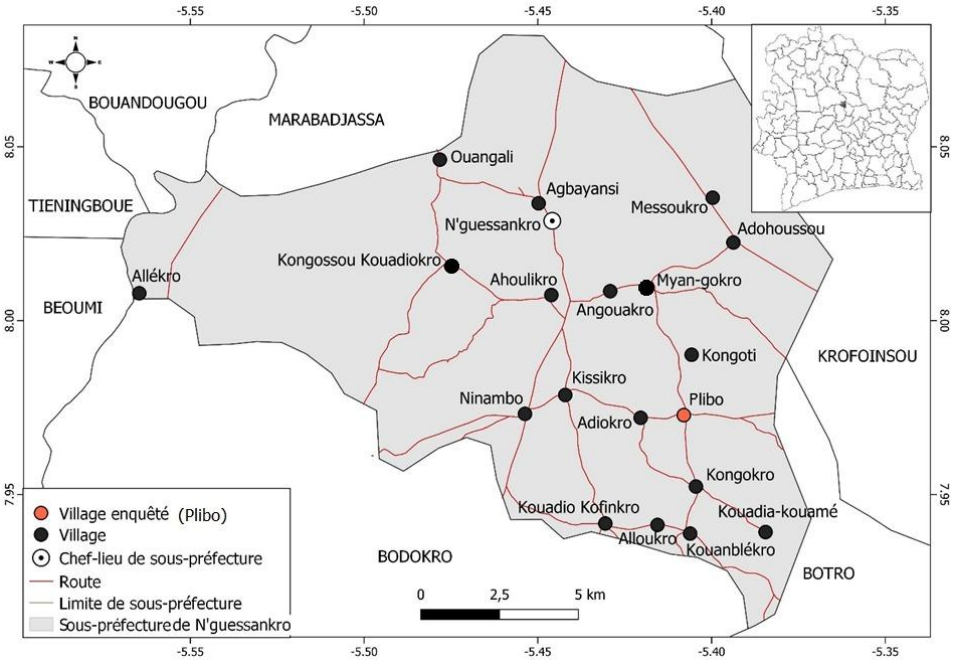
Cette étude se propose d'analyser les contraintes endogènes des pratiques agricoles face aux changements climatiques à Plibo. Elle vise également à évaluer les dynamiques socio-économiques locales pour comprendre comment les acteurs locaux réagissent et s'adaptent à ces nouveaux défis.

L'objectif est d'élaborer des stratégies durables qui allient les savoirs traditionnels aux innovations modernes, dans une perspective de résilience face aux aléas climatiques. Ces réflexions s'inscrivent dans un cadre plus large de territorialisation des changements climatiques en Afrique, où les logiques et pratiques d'acteurs locaux jouent un rôle crucial dans l'adaptation à ces nouvelles réalités environnementales.

## 1. Matériels et méthodes

### 1.1. Description de la zone d'étude

**Figure 1 :** Cartographie de la localité de Plibo dans la sous-préfecture de N'Guessankro




**Source :** Notre étude, juillet 2024

Plibo est un village situé dans la région du Gbêkê, au centre de la Côte d'Ivoire. Cette localité est caractérisée par une topographie relativement plate, avec des collines douces et un réseau hydrographique composé de petites rivières et de marigots qui jouent un rôle crucial dans les activités agricoles locales. Plibo se trouve dans une zone principalement rurale, où l'agriculture demeure l'activité économique prédominante, avec des cultures vivrières telles que l'igname, le manioc, et le maïs, ainsi que des cultures de rente comme l'anacarde. Plibo est limité au Nord par les villages Kongoti, Myan-gokro, Angouakro, à l'Ouest par Adiokro et au Sud par Kongokro (Voir carte ci-dessus).

Sur le plan climatique, Plibo est située dans une zone de transition entre le climat équatorial et le climat tropical de savane. Cette localité est soumise à deux saisons principales : une saison des pluies, s'étendant généralement de mars à octobre, et une saison sèche qui dure de novembre à février. La pluviométrie annuelle moyenne oscille entre 1000 et 1200 mm, bien que cette variabilité soit de plus en plus marquée en raison des changements climatiques. Les températures varient entre 25 et 30°C tout au long de l'année, avec des pics de chaleur en saison sèche.

Les conditions climatiques de Plibo ont historiquement favorisé une agriculture riche et diversifiée. Cependant, l'irrégularité croissante des précipitations, la prolongation des périodes de sècheresse liées aux évènements climatiques ont considérablement fragilisé le secteur agricole. Ces changements climatiques ont aggravé les vulnérabilités déjà présentes. Ceci explique l'adaptation des pratiques agricoles traditionnelles pour garantir la sécurité alimentaire et le développement durable de la région.

## 1.2. Méthodologie

La présente étude s'inscrit dans une approche qualitative. Pour sa réalisation, une démarche méthodologique combinant plusieurs techniques de collecte et d'analyse des données qualitative a été adoptée.

### 1.2.1. Méthodes de collecte des données

Des enquêtes ont été menées sur le terrain auprès des agriculteurs locaux pour recueillir des données essentiellement qualitatives sur les pratiques agricoles traditionnelles, les impacts perçus des changements climatiques, et les stratégies d'adaptation en cours. Des interviews semi-directives ont été réalisées avec les leaders communautaires, des agents de l'ANADER, et des membres d'organisations agricoles pour approfondir la compréhension des dynamiques socio-économiques et des logiques d'adaptation. Ces entretiens ont permis de capturer des récits détaillés et des perspectives variées sur l'évolution des pratiques agricoles et les réponses aux défis climatiques.

Des observations ont été effectuées au sein des exploitations agricoles. Cette méthode a permis d'observer directement les pratiques agricoles en situation réelle, d'évaluer l'impact des conditions climatiques sur les cultures, et de comprendre les interactions entre les agriculteurs et leur environnement.

### 1.2.2. Méthodes d'analyse des données

L'analyse des données de la présente étude s'est faite selon une analyse des pratiques endogènes et des dynamiques socio-économiques locales.

#### 1.2.2.1. Analyse des pratiques agricoles endogènes

L'analyse des pratiques agricoles endogènes a été réalisée en examinant les méthodes traditionnelles de culture, les cycles de production et les savoirs locaux liés à la gestion des ressources naturelles. Les données recueillies ont été analysées pour identifier les contraintes spécifiques rencontrées par les agriculteurs dans un contexte de changements climatiques, ainsi que les stratégies mises en œuvre pour s'adapter. Cette analyse a également porté sur l'efficacité de ces pratiques traditionnelles face aux nouvelles conditions climatiques.

#### 1.2.2.2. Analyse des dynamiques socio-économiques locales

L'analyse des dynamiques socio-économiques locales a consisté à évaluer l'impact des changements climatiques sur l'économie rurale de Plibo, notamment en termes de sécurité alimentaire, de revenus agricoles et de migration. Les interactions entre les différentes composantes de la communauté ont été explorées pour comprendre comment les réseaux sociaux et les structures économiques influencent les capacités d'adaptation. Cette évaluation a permis de dégager les forces et les faiblesses du tissu socio-économique local, et de proposer des pistes d'amélioration.

La présente méthodologie a permis de comprendre les défis auxquels les agriculteurs de Plibo sont confrontés et d'identifier des stratégies d'adaptation durables et efficaces face aux changements climatiques.

### 1.3. Échantillonnage et participants

L'échantillonnage pour cette étude a été conçu de manière à assurer une représentation diversifiée et complète de la population agricole de Plibo. La population ciblée comprend principalement des agriculteurs, des leaders communautaires, des membres d'organisations agricoles et agents de l'ANADER impliqués dans la gestion des ressources naturelles et les dynamiques socio-économiques locales.

#### 1.3.1. Description de la population cible

Les principaux participants à cette étude sont les agriculteurs de Plibo, qui constituent le groupe cible central. Un échantillon de 30 agriculteurs utilisant des méthodes traditionnelles ainsi que ceux ayant adopté des pratiques plus modernes ont été interrogé afin de couvrir un large éventail de stratégies agricoles. Les leaders communautaires, incluant le chef de village, les notables, le chef de terre ont été intégrés à l'étude pour leurs connaissances approfondies des dynamiques sociales et économiques locales. Ces leaders ont fourni des perspectives historiques et culturelles précieuses sur les pratiques agricoles et les réponses aux changements climatiques.

Des représentants de la coopérative agricole « Anouanzê » et « Lafissou » de Plibo ont également été ciblés. Ces participants ont apporté des informations spécifiques sur les efforts collectifs d'adaptation, la diffusion des savoirs agricoles et les défis communs rencontrés par les agriculteurs.

Des interviews ont été conduites avec deux agents de l'ANADER impliqué dans le développement rural et la gestion des ressources naturelles du village de Plibo. Ces acteurs ont contribué à éclairer les aspects institutionnels et politiques qui influencent l'adaptation aux changements climatiques.

#### 1.3.2. Stratégie d'échantillonnage

Un échantillonnage raisonné a été utilisé pour sélectionner les participants en se basant sur des critères de l'ancienneté dans l'agriculture, la diversité des pratiques agricoles et l'implication dans les structures communautaires. L'objectif était de capturer une variété de perspectives et d'expériences pour avoir une compréhension holistique des dynamiques en jeu. Les interviews ont été réalisées jusqu'à saturation des données, c'est-à-dire lorsque les nouvelles informations recueillies n'apportaient plus d'éléments significatifs supplémentaires.

Cette approche a permis de constituer un échantillon représentatif de la population agricole de Plibo afin que les résultats de l'étude reflètent fidèlement les réalités locales et les défis auxquels les agriculteurs sont confrontés dans le contexte des changements climatiques.

**Tableau I** : Echantillon de l'étude

| Population cible | Nombre d'enquêtés par cible |
|---|---|
| Agriculteurs/Agricultrices | 30 |
| Leaders communautaires | 2 |
| Représentants d'organisations agricoles | 4 |
| Agent de l'ANADER | 2 |
| **Total** | **38** |

**Source : notre étude, juillet 2024**

### 1.4. Cadre théorique

L'analyse des contraintes endogènes des pratiques agricoles face aux changements climatiques à Plibo s'inscrit dans un cadre théorique qui met en lumière les interactions entre savoirs traditionnels et dynamiques locales d'adaptation. Ce cadre est principalement élucidé par les travaux d'E. Dounias et A. Froment (2006) et de R. Y. M. Kangalawe et J. G. Lyimo (2013) qui ont chacun contribué de manière significative à la compréhension des systèmes agricoles traditionnels et des réponses aux aléas environnementaux.

E. Dounias et A. Froment (2006) se sont penchés sur les interactions entre les communautés rurales et leur environnement naturel en étudiant la manière dont les pratiques culturelles influencent les modes de subsistance dans les sociétés agricoles africaines. Leur recherche démontre que les savoirs écologiques traditionnels ne sont pas simplement des vestiges du passé, mais des systèmes dynamiques qui évoluent en réponse aux changements de l'environnement. Cette approche théorique soutient l'idée que les pratiques agricoles endogènes, loin d'être statiques, sont constamment réinterprétées et réajustées en fonction des nouvelles conditions climatiques, économiques, et sociales.

R. Y. M. Kangalawe et J. G. Lyimo (2013) ont exploré la résilience des systèmes agricoles traditionnels dans les régions tropicales en soulignant l'importance des savoirs locaux dans l'adaptation aux changements environnementaux. Leur étude met en évidence la manière dont les pratiques agricoles endogènes, façonnées par des décennies d'expérience et de transmission intergénérationnelle, constituent une base essentielle pour l'innovation et l'adaptation aux nouvelles réalités climatiques. Selon ces auteurs, l'efficacité des stratégies d'adaptation repose sur la capacité des communautés locales à intégrer de nouvelles informations tout en s'appuyant sur leur savoir-faire traditionnel. Ce concept est particulièrement pertinent pour le village de Plibo, où les pratiques agricoles traditionnelles continuent de jouer un rôle central malgré les perturbations climatiques croissantes. Les agriculteurs de Plibo s'appuient sur leurs expériences transmis de père à fils ou d'aînés à cadets pour conjuguer les nouveaux défis des changements climatiques afin d'améliorer ou maintenir, tout au moins, leur niveau de production.

Ces références théoriques fournissent un cadre pour analyser les pratiques agricoles à Plibo, en mettant l'accent sur la résilience et l'adaptation dynamique des systèmes traditionnels face aux défis posés par les changements climatiques. Elles nous permettent de comprendre comment les agriculteurs locaux mobilisent leurs savoirs pour répondre aux nouvelles contraintes, tout en s'adaptant aux dynamiques socio-économiques locales, ce qui est crucial pour élaborer des stratégies durables et efficaces.

## 2. Résultats

Les résultats de la présente étude mettent en lumière plusieurs contraintes majeures qui affectent les pratiques agricoles à Plibo, causés par les changements climatiques et les dynamiques locales. Ces contraintes, identifiées à travers les interviews et observations, sont essentielles pour comprendre les défis auxquels les agriculteurs sont confrontés et pour élaborer des stratégies d'adaptation appropriées.

## 2.1. Contraintes identifiées

### 2.1.1. Accès limité aux ressources

L'une des principales contraintes identifiées est l'accès limité aux ressources essentielles pour l'agriculture, notamment l'eau, la terre, et le financement.

#### 2.1.1.1. Accès limité à l'eau

La disponibilité de l'eau pour l'irrigation est devenue de plus en plus précaire en raison des irrégularités pluviométriques causées par les changements climatiques. Les périodes de sècheresse prolongée réduisent les réserves d'eau, rendant difficile l'irrigation des cultures, surtout, en saison sèche. Les propos de K. A. L., agriculteur de Plibo expriment bien cette situation quand il dit :

> Il ne pleut plus trop comme avant, ce qui fait que la majorité de nos cours d'eau ont tari, ce qui fait qu'on on ne peut pas pratiquer l'irrigation comme conseillé par les agents de l'ANADER. Donc on attend la pluie ….. Ce qu'on plante aussi ne produit plus bien comme avant parce qu'il ne pleut plus assez.

L'absence de systèmes d'irrigation efficaces et l'accès limité aux points d'eau renforcent les contraintes observées au niveau du manque d'eau, obligeant les agriculteurs à dépendre uniquement des pluies, qui sont de plus en plus imprévisibles.

#### 2.1.1.2. Appauvrissement des terres

Le manque de terres cultivables, associé à la pression démographique croissante tel que signifié par le chef de terre de Plibo, limite les possibilités d'expansion agricole. Les terres disponibles sont épuisées ou dégradées par le manque d'eau et l'utilisation de certaines méthodes de culture comme le brulis, ce qui réduit leur productivité comme l'affirme A. K. S.: « Actuellement nos terres sont devenues pauvres. Ça ne produit plus bien. On n'arrive plus à planter beaucoup de choses dans nos champs. Un autre producteur renchérit en disant ceci :

> On sait que les herbicides que nous utilisons pour nous aider à nettoyer appauvrissent nos champs, nous rendent malades mais on le fait quand même parce qu'on arrive plus avoir la main d'œuvre comme avant. On nous dit de mettre tous nos enfants à l'école. Il n'y a personne pour nous aider au champ. Nos enfants vont tous à l'école.

Les agriculteurs se trouvent dans l'impossibilité de diversifier leurs cultures à cause du manque accru de main d'œuvre et adoptent des techniques agricoles peu appropriées qui les exposent davantage aux aléas climatiques.

#### 2.1.1.3. Accès au financement

Une autre contrainte majeure identifiée au niveau de l'accès limité aux ressources par les agriculteurs de Plibo est celle du manque d'accès au crédit et aux financements. Les agriculteurs affirment n'avoir aucune possibilité d'accès au crédit pour faire face aux difficultés de production dues aux changements climatiques. A ce propos, K. Y. affirme ceci:

> La terre ne produit plus comme avant. On nous dit qu'il y a des produits qui font bien pousser les choses qu'on appelle engrais. Mais, il n'y a pas l'argent pour payer ça. Quand on a fait champs école avec ANADER, ils nous ont montré des techniques qui vont nous permettre d'accroitre ou améliorer nos productions mais il faut de l'argent pour faire ça. On n'a pas l'argent !

Réunis en association et en coopérative pour leur permettre de capter des financements, les agriculteurs de Plibo affirment être sans soutien financier pour faire face aux difficultés de production et d'écoulement de leurs produits comme expliqué par la présidente des femmes de Plibo.

L'étude permet ainsi de noter que les ressources financières nécessaires pour investir dans des équipements modernes, des semences améliorées ou des techniques culturales sont insuffisantes. Cette situation limite leur capacité à adopter des innovations qui pourraient améliorer leur résilience face aux changements climatiques.

### 2.1.2. Connaissances des techniques inexploitées

Les résultats montrent également que les agriculteurs de Plibo, bien qu'ayant accès aux connaissances techniques nécessaires pour adapter leurs pratiques agricoles aux nouvelles conditions climatiques, ne les mettent pas en pratique et continuent l'application de leurs savoirs traditionnels ancestraux du fait des différentes contraintes identifiées.

Par ailleurs, ces producteurs sont conscients du fait que les savoirs traditionnels, bien qu'essentiels, ne suffisent plus à eux seuls pour faire face aux défis climatiques actuels. K.B. l'exprime en ces termes :

> Ce qu'on faisait avant était bien, mais il est important maintenant de faire ce qu'on nous enseigne, car les choses ont beaucoup changé. Par le passé, on commençait les activités de plantation à partir de juin-juillet, suivant un calendrier presque fixe. Cependant, aujourd'hui, nous devons ajuster nos pratiques. Désormais, c'est lorsque nous observons les premières pluies que nous nous mettons au travail, car les saisons ne sont plus aussi prévisibles qu'autrefois.

Nous notons que les agriculteurs de Plibo ont accès à des informations actualisées sur des techniques culturales modernes, telles que l'utilisation de semences résistantes à la sècheresse ou la gestion intégrée des sols et de l'eau mais ne l'exploitent pas. La non-exploitation de ces techniques entrave la capacité des agriculteurs à diversifier leurs productions, à améliorer la productivité de leurs cultures et à réduire les risques liés aux aléas climatiques. En outre, les tentatives d'adaptation décrites par les agriculteurs sont souvent improvisées et inefficaces ; ce qui accroît leur vulnérabilité face aux impacts des changements climatiques.

### 2.1.3. Pratiques agricoles inadaptées aux nouvelles conditions climatiques

L'étude a révélé, selon les propos des agriculteurs, que les pratiques culturales utilisées à Plibo sont encore traditionnelles. Les méthodes de culture héritées des générations précédentes, basées sur des schémas climatiques prévisibles, ne permettent plus d'optimiser la production agricole dans un contexte de climat instable. K.K.J., un producteur, l'a bien expliqué en disant :

> Avant on maitrisait le calendrier agricole de chaque culture. Quand on prend l'igname, on sait à quelle période commencer et à quelle période récolter. Mais maintenant, ce qu'on voit, c'est que les choses qu'on faisait avant, c'est difficile de respecter. On attend seulement la pluie. Et ça fait qu'il y a des années la récolte est mauvaise.

L'étude permet ainsi de noter que les savoirs traditionnels autrefois utilisés ne correspondent plus aux cycles de précipitations actuels ; ce qui entraîne des pertes de récolte. En effet, bien que robustes dans le passé, ces pratiques agricoles sont désormais inadaptées aux nouvelles réalités climatiques.

L'étude note également que les nouvelles techniques agricoles enseignées concernant l'utilisation des herbicides sont perçues comme nocives pour la santé, surtout à cause de leur usage intensif par les producteurs de Plibo. Un agriculteur soutient cette pensée quand il affirme :

> Bon… selon moi, nous savons que les herbicides ne sont pas autant favorables pour nous (notre santé, nos produits…) mais nous sommes coincés car nous n'avons pas de main d'œuvre pour travailler dans nos différents champs. Sinon nous sommes conscients du côté négatif que les produits ont sur nous.

Malgré certaines tentatives d'innovation, les agriculteurs se heurtent à des obstacles tels que, souvent, le manque d'encadrement sur l'utilisation des nouvelles techniques agricoles ; freinant ainsi l'adoption de pratiques plus résilientes et durables.

De plus, l'absence de diversification des cultures et la dépendance des producteurs de variétés sensibles aux conditions climatiques amplifient les risques d'insécurité alimentaire. Les pratiques telles que la monoculture et le brûlis, qui étaient autrefois viables, deviennent de moins en moins durables en raison de la dégradation des sols et des risques accrus d'érosion.

Ces résultats de notre étude soulignent ainsi la nécessité d'une intervention concertée pour renforcer les capacités des producteurs de Plibo et promouvoir des pratiques agricoles adaptées aux conditions climatiques actuelles. Une approche intégrée, alliant savoirs traditionnels et innovations modernes, permettra aux agriculteurs de Plibo de surmonter ces contraintes et de garantir leur sécurité alimentaire et leur résilience économique face aux défis climatiques.

### 2.1.4. Fragilité économique des ménages agricoles de Plibo

L'économie agricole à Plibo est caractérisée par une forte dépendance des cultures de subsistance, avec une faible capacité de diversification. Cette fragilité économique rend les agriculteurs particulièrement vulnérables aux fluctuations des marchés et aux chocs climatiques, qui entraînent souvent des réductions de production. En effet, l'ensemble des producteurs interrogés affirme «avoir difficilement accès aux engrais vendus sur le marché en raison du coût élevé de ces produits». La majorité des revenus agricoles provient de la vente de produits tels que l'anacarde. Cependant, les faibles prix pratiqués sur les marchés et le manque de structures de commercialisation réduisent les bénéfices des producteurs locaux.

Les infrastructures insuffisantes, notamment en matière de transport et de stockage, compliquent l'accès des agriculteurs de Plibo aux marchés. Cela affecte, non seulement, leur capacité à vendre leurs produits à des prix compétitifs, mais aussi, à accéder à des intrants agricoles de qualité, tels que des semences améliorées ou des engrais.

Aussi avons-nous noté que le relatif isolement de Plibo vis-à-vis des grands centres de commercialisation, limite, à cet effet, les opportunités économiques pour les agriculteurs. Cela renforce leur dépendance aux pratiques traditionnelles de production et de vente de leurs produits. La présidente de l'association « Lafissou » de Plibo soutient cette assertion par ces propos :

> C'est une femme qui vient ici acheter notre manioc au prix qu'elle fixe elle-même. On travaille beaucoup pour produire le manioc mais on ne gagne rien parce qu'on ne sait pas à qui vendre à bon prix. Les acheteurs viennent ici pour acheter nos produits. Ça ne nous arrange pas mais on fait avec.

En effet, comme indiqué par la présidente de l'association « Lafissou » de Plibo, les femmes produisent bien le manioc et en grande quantité mais n'arrivent pas l'écouler sur le marché à des prix compétitifs.

### 2.2. Analyse des dynamiques locales face au changement climatique à Plibo

Les résultats de la présente étude ont également mis en évidence l'influence significative des dynamiques socio-économiques locales sur les pratiques agricoles à Plibo. Les interactions sociales, les structures économiques locales et les relations de pouvoir au sein de la communauté jouent un rôle clé dans la manière dont les agriculteurs réagissent aux changements climatiques et adaptent leurs pratiques.

#### 2.2.1. Influence du changement climatique sur les structures sociales à Plibo

Les résultats de l'étude révèlent qu'à Plibo, la solidarité communautaire reste un pilier central de la survie économique. Les agriculteurs se soutiennent mutuellement à travers des réseaux informels d'entraide au sein de la coopérative « Anouanzê », que ce soit par le biais du prêt de matériel, du partage de connaissances ou d'organisation collective du travail agricole, comme la mise en commun des forces pour les travaux les plus exigeants. Ces réseaux de solidarité permettent une certaine résilience face aux chocs climatiques, bien qu'ils soient souvent limités par le manque de ressources disponibles.

Aussi, l'étude à noter que la coopérative agricole « Anouanzê » et l'association d'entraide « Lafissou » des femmes de Plibo jouent un rôle croissant dans la structuration des activités agricoles. Ces structures ont pour but de faciliter l'accès aux intrants, aux informations techniques, et aux financements. Toutefois, leur efficacité est compromise par une mauvaise gestion ou des conflits internes qui limitent leur capacité à promouvoir des actions d'innovations agricoles adaptées aux nouvelles conditions climatiques.

#### 2.2.2. Migration et diversification des sources de revenus

##### 2.2.2.1. Migration rurale

Les pressions économiques liées aux changements climatiques poussent de nombreux jeunes agriculteurs de Plibo à migrer vers les centres urbains et les zones cacaoyères ou de production d'hévéa en quête de meilleures opportunités. Cette migration a un double impact sur les pratiques agricoles: elle réduit la main-d'œuvre disponible pour les activités agricoles à Plibo, tout en entraînant l'introduction de nouvelles pratiques lorsque les migrants reviennent avec de nouvelles connaissances et techniques acquises au cours de leurs séjours dans les zones d'accueil. C'est ainsi que l'utilisation des herbicides s'est répandue dans la localité de Plibo. A ce propos, un jeune agriculteur de Plibo a affirmé ceci :

> Moi j'ai vu mon patron utiliser le produit quand j'étais à Sikensi en 2016, aussi quand je suis arrivé au village, j'ai continué de l'utiliser et d'autres ont commencé à faire comme moi. Ici, au village c'est comme cela que tout le monde a commencé à utiliser les produits. Les acheteurs aussi viennent pour parler des produits.

Si la migration permet de saisir des opportunités économiques hors du village, elle se traduit, cependant, par une déstructuration des communautés agricoles locales avec des conséquences négatives sur la transmission des savoirs traditionnels.

#### 2.2.2.2. Diversification des revenus

Il ressort des résultats de notre étude que face à l'incertitude économique, certains ménages agricoles de Plibo tentent de diversifier leurs sources de revenus, en combinant les activités agricoles avec d'autres petites entreprises ou des travaux informels. Cette stratégie de diversification est une réponse directe aux risques posés par les changements climatiques et les dynamiques économiques. Cependant, le manque de ressources financières rend cette transition difficile pour les agriculteurs qui tentent de la réaliser. Ils continuent ainsi de dépendre largement de l'agriculture.

En sommes, les dynamiques socio-économiques locales influencent la manière dont les agriculteurs de Plibo adaptent ou non leurs pratiques agricoles face aux changements climatiques. L'étude fait ainsi remarquer que les initiatives adoptées par les agriculteurs de Plibo restent insuffisantes pour surmonter les contraintes liées aux changements climatiques. Une intervention plus cohérente et soutenue, à la fois de la part des institutions locales et nationales, est essentielle pour renforcer la résilience des systèmes agricoles dans cette localité.

## 3. Discussion

Les résultats de notre étude mettent en lumière des dynamiques similaires à celles observées dans d'autres régions rurales d'Afrique subsaharienne.

### 3.1. Accès limité aux ressources : une contrainte commune

Les contraintes liées à l'accès limité aux ressources telles que l'eau, la terre, et le financement sont des obstacles largement documentés dans les études sur l'agriculture en Afrique subsaharienne. Une étude menée par P. N. Kaboré et al. (2019) au Burkina Faso souligne des défis similaires, où l'accès à l'eau pour l'irrigation et aux financements agricoles demeure un frein majeur à l'adoption de pratiques résilientes face aux changements climatiques. Comme à Plibo, ces carences en ressources empêchent les agriculteurs de diversifier leurs cultures ou de moderniser leurs pratiques, réduisant ainsi leur capacité d'adaptation aux conditions climatiques.

De manière comparable, O. Mertz et al. (2009), dans une étude sur l'agriculture au Sénégal, ont également identifié l'accès limité à des ressources économiques et naturelles comme l'une des principales contraintes empêchant les agriculteurs d'adopter des technologies adaptées au climat. Ces études confirment que la situation de Plibo n'est pas isolée, mais s'inscrit dans une problématique régionale plus large où les systèmes agricoles restent dépendants de ressources difficiles d'accès.

La connaissance des techniques inexploitées, identifiée dans notre étude est également un obstacle bien documenté dans la littérature sur l'adaptation agricole. R.A.B. Kpadonou et al. (2012), dans une recherche sur les stratégies d'adaptation au Bénin, ont constaté que les savoirs traditionnels, bien que cruciaux, ne suffisent plus à eux seuls pour répondre aux défis climatiques contemporains. Ils soulignent la nécessité d'une formation technique accrue pour que les agriculteurs puissent adopter des pratiques plus résilientes, telles que l'agroforesterie ou la gestion intégrée des sols.

Notre étude corrobore ces conclusions en montrant qu'à Plibo, l'absence de formation et de diffusion de savoirs techniques modernes empêche les agriculteurs de maximiser la productivité de leurs terres ou de réduire les risques liés aux aléas climatiques. En revanche, contrairement aux régions où des programmes de formation commencent à être déployés, comme observé par

R. Y. M. Kangalawe et J. G. Lyimo (2013) en Tanzanie, la localité de Plibo semble moins bénéficiaire de ce type de soutien institutionnel ; ce qui explique, en partie, la persistance des pratiques inadaptées.

Les pratiques agricoles inadaptées aux nouvelles conditions climatiques que nous avons identifiées à Plibo rejoignent les conclusions de nombreuses études portant sur les systèmes agricoles traditionnels en Afrique. E. Dounias et A. Froment (2006) ont montré que, dans de nombreuses sociétés rurales africaines, les pratiques agricoles, héritées de générations antérieures, sont étroitement liées aux cycles climatiques historiques, rendant ces pratiques vulnérables aux changements climatiques contemporains. En effet, à Plibo, comme dans d'autres régions du Bénin et du Togo étudiées par D. Juhé-Beaulaton (2002), les agriculteurs continuent de dépendre des calendriers agricoles traditionnels qui ne correspondent plus aux cycles de précipitations irréguliers causés par les changements climatiques.

Toutefois, des études comme celle de A. Nyong et al., (2007) au Nigeria montrent qu'une combinaison de savoirs traditionnels et de techniques modernes permettrait d'améliorer la résilience des agriculteurs face aux aléas climatiques. Cela suggère qu'une meilleure intégration de l'innovation et de la modernisation des pratiques agricoles à Plibo pourrait potentiellement conduire à de meilleures réponses aux défis climatiques.

### 3.2. Influence des dynamiques socio-économiques comme facteur clé de résilience

Les dynamiques socio-économiques locales, particulièrement le rôle de la migration et de la diversification des revenus, ont un impact considérable sur les pratiques agricoles à Plibo. Ce constat est en accord avec les conclusions de D. F. Bryceson (2005), qui a étudié la « désagrarisation »[1] des économies rurales en Afrique de l'Est et a démontré que l'émigration des jeunes et la diversification des activités non agricoles sont des stratégies fréquentes adoptées par les ménages ruraux pour atténuer l'impact des crises agricoles.

De même, dans une étude menée en Côte d'Ivoire, S. Y. Affou et K. Tano (1992) ont montré que la migration rurale vers les centres urbains a entraîné une perte de main-d'œuvre agricole et a contribué à la transformation des pratiques agricoles, notamment par la diffusion de nouvelles technologies et connaissances ramenées par les migrants. Toutefois, comme à Plibo, cette migration engendre souvent des déséquilibres au sein des communautés rurales et fragilise davantage les systèmes agricoles locaux.

Les résultats de la présente étude confirment que les contraintes agricoles rencontrées à Plibo sont représentatives d'un ensemble plus vaste de défis rencontrés dans l'agriculture subsaharienne, notamment en ce qui concerne l'accès aux ressources, le manque d'application de savoirs techniques et l'inadaptation des pratiques traditionnelles. Cependant, il existe également des spécificités propres à Plibo, liées à ses dynamiques socio-économiques locales et à son contexte institutionnel.

En conclusion, tout comme dans d'autres régions africaines, une approche combinant savoirs traditionnels et innovations modernes, soutenue par un meilleur accès aux ressources et aux formations techniques, est indispensable pour répondre efficacement aux défis agricoles liés aux changements climatiques à Plibo.

[1] Diminution de la part du secteur agricole dans l'espace rural, en poids dans le PIB et en part des actifs.

## Conclusion générale

Cette étude a permis de mettre en évidence les contraintes majeures auxquelles sont confrontés les agriculteurs de Plibo face aux changements climatiques, notamment l'accès limité aux ressources, l'insuffisance des connaissances techniques, l'inadaptation des pratiques agricoles traditionnelles aux nouvelles réalités climatiques et bien d'autres. Ces défis, aggravés par des dynamiques socio-économiques locales complexes, compromettent la résilience des systèmes agricoles dans la région. Comparativement à d'autres études sur l'agriculture en Afrique subsaharienne, il est évident que les contraintes identifiées à Plibo sont communes à de nombreuses régions rurales du continent.

Cependant, cette étude souligne aussi la nécessité d'une intervention urgente et ciblée. L'intégration des savoirs traditionnels avec des innovations modernes, soutenue par des politiques adaptées, un meilleur accès aux ressources et une diffusion plus large des connaissances techniques, est essentielle pour permettre aux agriculteurs de Plibo de s'adapter aux conditions climatiques changeantes et d'assurer la durabilité de leurs pratiques agricoles. La combinaison de ces efforts pourrait renforcer la résilience de la communauté agricole de Plibo face aux défis climatiques à venir.

## Bibliographie

AFFOU Yapi Simplice et TANO Kouadio, 1992, *Migration rurale et dynamique socio-économique, De la Boucle du Cacao au Sud-Ouest ivoirien*, Abidjan, Association ivoirienne des Sciences Agronomiques.

BRYCESON Deborah Fahy, 2005, «Moyens de subsistance ruraux et changement agraire en Afrique subsaharienne, processus et politiques », dans Ellis F. (dir.), *Rural Livelihoods and Poverty Reduction Politics*, New York, Routledge, p. 48-61.

DOUNIAS Edmond, FROMENT Alain, 2006, «Quand les chasseurs-cueilleurs forestiers deviennent sédentaires : conséquences sur l'alimentation et la santé», *UNASYLVA-FAO*, 57 (2), p. 26-33.

JUHE-BEAULATON Dominique, 2002, « Perception du climat et calendrier agricole chez les Fon du Sud du Togo et du Bénin », in *Entre ciel et terre : Climat et sociétés*, Paris, IRD/IBIS PRESS, p. 277-298.

KABORE Pamalba Narcise et al., 2019, « Perceptions du changement climatique, impacts environnementaux et stratégies endogènes d'adaptation par les producteurs du Centre-nord du Burkina Faso », *VertigO* [en ligne], 19(1), https://id.erudit.org/iderudit/1065432ar (23/08/2025).

KPADONOU Rachid, OWIYO Teresa, BARBIER Bruno, 2012, *Farmers' perception and adaptation strategies to climate change in Sub-Saharan West-Africa*, IFPRI Discussion Paper 01240, Washington, D.C., International Food Policy Research Institute.

KANGALAWE Richard, LYIMO James, 2013, « Changement climatique, stratégies d'adaptation et moyens de subsistance ruraux en Tanzanie semi-aride », *Natural Resources* , vol. 4, n° 3, 2013, pp. 266-278, DOI : 10.4236/nr.2013.43034 (25/07/2024).

KOUASSI Kouadio Edouard, N'GUESSAN Aménan Kan Delphine et COULIBALY Gninlnan Hervé, 2023, « La production vivrière durable face à l'impact environnemental et sanitaire de l'adoption paysanne des herbicides : une étude de cas dans la sousprefecture de N'Guessankro en Côte d'Ivoire », *ARME, African Review of Migration and Environment-Revue Africaine de Migration et Environnement,* Vol 6, Numéro Special No 2/ Special Issue No 2 (January/Janvier 2023)*, p-ISSN : 26 , e-ISSN : 2791-2698,* pp 123-157

MAZOYER Marcel, ROUDART Laurence, 1997, « Pourquoi une théorie des systèmes agraires ? », *Cahiers Agricultures*, 6(6), p. 591-595.

MERTZ Ole et al., 2009, « Perceptions des agriculteurs face au changement climatique et stratégies d'adaptation agricole en milieu rural sahélien », *Environmental Management*, 43, p. 804-816.

NYONG Anthony et al., 2007, « La valeur des connaissances autochtones dans les stratégies d'atténuation et d'adaptation au changement climatique dans le Sahel africain », *Mitigation and Adaptation Strategies for Global Change*, 12, p. 787-797.